



Les bons coups



DANIELLE DU SABLON

Conseillère municipale à
à Saint-Casimir dans Portneuf

Les manquements à l'éthique influencent les perceptions et ont malheureusement des répercussions négatives sur la décision des femmes qui hésitent à s'impliquer davantage en politique. Le monde municipal, teinté par la présence de plus en plus grande de femmes dans ses rangs, compte toujours des situations désobligeantes qui parfois, minent le climat de travail, et expliquent la perception négative des citoyen.ne.s envers le rôle et les obligations de celles et ceux qui les représentent. Le doute s'installe quant à la capacité à bien accomplir son travail d'élues. Face à l'aspect conflictuel de la politique, elles y découvrent une confrontation inutile, parfois violente ou intimidante.

UN CODE D'ÉTHIQUE, PRÉCIEUX OUTIL EN POLITIQUE

Ces confrontations de valeurs, Danielle Du Sablon, conseillère municipale de Portneuf à Saint-Casimir depuis dix ans, en a vécues. Déçue, hésitante, remettant en question ses capacités à respecter ses engagements d'élue, elle décide d'agir. Voici un bel exemple, un bon coup, qui a été réalisé par cette militante qui a été affectée au départ par les manières de faire et qui, au lieu de baisser les bras et de tourner les talons, a pris le taureau par les cornes en proposant l'adoption d'un code d'éthique et de déontologie aux membres de son conseil municipal pour favoriser une ambiance de travail plus saine et constructive.

Beaucoup de femmes ont de la difficulté à œuvrer dans leur conseil de ville pour différentes raisons, comme élues, elles sont malheureuses et décident de se retirer. Pour favoriser la rétention des femmes en politique, il faut se donner des outils et des moyens. Créer des codes d'éthique, pour qu'après ce soit plus harmonieux et facilitant, permet un mieux vivre ensemble. Voilà un outil qui peut faire une différence pour durer en politique et recruter d'autres femmes.

« Il faut comme femme réussir à aller au-delà des situations. Il faut imposer davantage notre vision, nos valeurs » affirme Danielle Du Sablon, celle qui a vite constaté qu'elle devait trouver une solution pour améliorer ses relations avec ses pair.e.s. « Quand on se présente en politique, on se questionne sur notre capacité à assumer les responsabilités et notre rôle d'élue. On représente nos citoyens, ces derniers nous font confiance. On veut être capable d'assumer, de livrer la marchandise, de répondre adéquatement aux objectifs fixés. Ce qui fait notre force face à des situations qui nous remettent en question est notre humilité, la première qualité au cœur de nos valeurs morales. On doit se tourner vers nos valeurs ».

L'ÉTHIQUE COMME ART DE VIVRE ENSEMBLE DE BELLES EXPÉRIENCES EN POLITIQUE!

L'ÉTHIQUE, C'EST L'ART DE VIVRE ENSEMBLE, EN SOCIÉTÉ

Et l'éthique, selon elle repose sur ces mêmes valeurs morales. D'ailleurs Madame Du Sablon, en tant qu'ancienne administratrice et membre active au Réseau femmes et politique municipale, avait proposé ce thème abordé durant le colloque de février dernier.

Les propos tenus sur l'éthique étaient fort inspirants en ce sens. Une définition de la notion d'éthique a alors été formulée par la panéliste qui était en duo avec elle, Lise Lapierre, présidente chez Lapierre Finance – Gouvernance, reconnue par son apport à la gouvernance des organisations et sa participation à plusieurs conseils d'administration : « L'éthique, c'est l'art de vivre ensemble en société ». Cela a rejoint la perception des femmes présentes face à la nécessité de s'appuyer sur leurs valeurs. Mme Lapierre a précisé sa pensée en précisant que l'éthique, c'est apprendre en premier à se respecter soi-même pour être en mesure de mettre nos limites face aux autres. « En respectant les autres dans leurs différences, si je veux être en cohérence avec le fait d'être éthique envers moi-même, je n'accepterai pas qu'on me manque d'éthique. Faire preuve d'éthique se reflète et s'appuie sur nos valeurs de rigueur, d'intégrité et de travail en équipe, ces valeurs doivent évoluer, être renforcées et tenues pour compte lors de nos prises de décisions ».

DE L'ÉTHIQUE ET DES VALEURS POUR RECONNAÎTRE LES COMPÉTENCES DES AUTRES

« L'éthique, c'est nécessaire et essentiel, c'est des valeurs personnelles, et si tu perdures dans le monde municipal comme en affaires, c'est parce que tu crois en des valeurs que tu crois que tu es capable de faire un changement par tes actions, par ta façon d'être », affirme Danielle Du Sabon.

Une fois élue, seule femme autour de la table du conseil de ville, elle a été surprise, confrontée par la réalité et déstabilisée par l'attitude et les manières de faire autour d'elle. Elle n'était pas habituée à participer à des échanges à coup de poing sur la table. « Je n'avais jamais été confrontée à des milieux comme cela. Je me suis même questionnée face à ma capacité à continuer tout le mandat comme cela. J'ai donc décidé d'établir et de produire un code d'éthique pour notre petite municipalité ».

Par une telle action, Mme Du Sabon a alors répondu à ses propres valeurs. Pour elle, il y a des choses qu'il ne faut pas accepter.

Elle a opté pour poser un petit geste qui s'est avéré positif dans son milieu comme élue municipale. « Sur le coup, mes collègues se sont dit qu'est-ce que c'est que ça, à quoi ça va servir ce bout de papier. Mais une fois adoptée, à partir de ce moment-là, il y a eu comme une retenue ».

Les impacts se sont vite fait sentir. Les langages verbal et corporel ont changé. L'ambiance de travail a permis de cheminer, et aussi, le plus important, de considérer les compétences de chaque personne autour de la table. La réalisation de ce code d'éthique leur a permis de travailler ensemble, de compléter des dossiers dans l'harmonie.

Des efforts doivent être investis pour assurer un climat de travail et avoir des échanges plus mobilisateurs, inclusifs et sains. Selon elle, des manquements en éthique et déontologie sont inacceptables, car en tant qu'élues, personne n'a à subir de gestes déplacés, accompagnés de propos irrespectueux. À ses débuts en politique, Mme Du Sablon a eu beaucoup de difficultés : « Je pensais que j'étais là pour virer cela à l'envers. Je me lançais en politique municipale pour amener plein d'idées, atteindre mes objectifs trop grands, c'était un peu un non-sens, mais j'ai appris par le vécu que la seule manière de travailler était celle de travailler avec le monde autour de la table, que je n'avais pas toutes les compétences, j'ai dû accepter que les autres ont des compétences et que j'avais besoin des autres ».

PLACER L'ÉTHIQUE AU CŒUR DES MOYENS ET DES SOLUTIONS POUR L'AVANCEMENT DES FEMMES EN POLITIQUE

Dans le traitement des histoires et de problèmes d'éthique, il y a deux poids deux mesures pour les femmes en politique. Malheureusement ces manquements à l'éthique affectent le travail des élus et la mobilisation citoyenne. Les femmes sont trop souvent victimes de situations d'intimidation, de harcèlement psychologique, de discrimination et d'exclusion de la part des membres du conseil municipal. Par contre pour Mme Du Sablon, la création d'un code d'éthique a apporté du positif. « La collaboration a été beaucoup plus facile avec les collègues, ce code a été adopté de manière positive ».



Prise de parole de Danielle Du Sablon, aux côtés de Lise Lapierre, en tant que paneliste lors du Colloque du Réseau en février 2020

En tant que vice-présidente du Comité femmes et politique municipale à la Fédération Québécoise des Municipalités, Mme Du Sablon collabore à la réflexion et la préparation de projets de loi omnibus, sur lequel la Fédération se penche. L'ambiance au sein des municipalités, les milieux conflictuels, le harcèlement, l'intimidation et la question du respect et de l'éthique sont au cœur de la réflexion. Ces sujets et dossiers préoccupent. On souhaite trouver des moyens d'accompagner les élues et faire avancer la cause des femmes. Des solutions positives semblent se pointer. « Il faut être en cohérence avec nos valeurs, demeurer intègre, de nommer les choses comme elles le sont, dans notre environnement comme tel. C'est bon d'avoir des codes d'éthique et de déontologie, des politiques de dénonciation, qui permettront de faire vivre ces politiques ».

Cela amène Danielle Du Sablon à conclure par ce message de mobilisation adressée tant aux élues en place qu'aux candidates potentielles : « Il faut oser chacune dans nos milieux respectifs, oser être ce que vous êtes fondamentalement, faites-vous respecter, on oublie parfois de le faire. Il faut oser se présenter aussi en politique. Si moi, je fais de la politique, il y a plein d'autres femmes qui peuvent faire de la politique. Quand je me suis présentée la première fois, j'avais plein de « pas de choses », sauf que j'avais une chose : je croyais en moi, et en ma capacité d'amener des valeurs pour faire une différence! »